



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Résumé de la situation

La phénologie progresse rapidement. Nous avons une dizaine de jours d'avance par rapport à une année dite normale et presque 1 mois par rapport à l'année dernière.

Tavelure : les contaminations engendrées suite aux pluies de ce week-end sont rares.

Anthonyme : le vol se poursuit. Attention aux parcelles habituellement infestées. Les battages sont encore à réaliser.

Pucerons : la présence des pucerons s'est généralisée à toutes les régions. Les premiers enroulements ont été observés sur feuilles de rosettes.

Chenilles défoliatrices : les premières tordeuses et cheimatobies ont fait leur apparition.

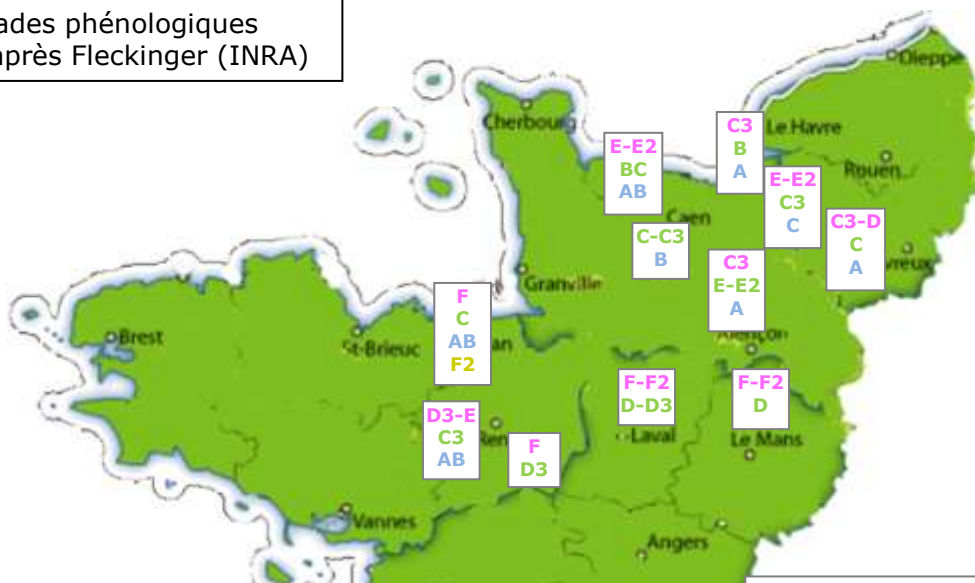
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 15 ; Bretagne → 10

Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Bretagne → 4 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :
Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :
Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau



Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

MALADIES

Tavelure

Samedi dernier, des averses ont été enregistrées sur certains secteurs.

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture et du réseau de l'OP AGRIAL.

Pour rappel :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ☞ **Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts).**
- ☞ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- ☞ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Station	Début de période	Fin de période	Valeur du RIM
Cambremer (14)	01/04	02/04	100
Fourneville (14)	01/04	02/04	50
Vassy (14)	01/04	03/04	100
Vaux sur Aure (14)			
Condé sur Vire (50)	01/04	02/04	0
Saint Aubin de Terregatte (50)	01/04	02/04	0
Sotteville (50)	01/04	02/04	0
Messei (61)	01/04	03/04	100
Préaux du Perche (61)			
Saint Fraimbault (61)	04/04	04/04	0
Trun (61)	01/04	03/04	400
Gisay (27)	01/04	02/04	75
Epinay (27)	01/04	03/04	375
Bardouville (76)	01/04	02/04	0
Longueville (76)	01/04	03/04	50
Saint Quentin des Prés (76)	01/04	03/04	350
Yvetôt (76)	01/04	03/04	700
Lamballe (22)	01/04	03/04	1000

Evolution des risques :

Des averses sont prévues pour la fin de semaine.

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.

Oïdium

Avec les conditions météorologiques favorables au développement du champignon de ces derniers jours, de nouveaux cas d'oïdium ont été observés.

Les variétés touchées sont les mêmes que la semaine dernière : Boskoop et Judeline en Normandie ; Judeline et Petit Jaune en Pays de la Loire.

Des contaminations primaires sont possibles dès le stade C-C3 du pommier. Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs.



Jeune feuille oïdiée

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

RAVAGEURS**Anthonome**

Le vol est toujours en cours dans les trois régions.

Surveillez les variétés arrivant au stade sensible.

Les conditions météorologiques sont favorables au vol des anthonomes.

Avant de pondre, ces charançons passent 10 à 15 jours à se nourrir.

Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **le stade B/C**.

Anthonome adulte
(taille : 4 à 6mm)Anthonome adulte immobile
sur le tapis de battage

Le battage

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le réceptacle, l'anthonome "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

Les prévisions météorologiques devraient encore être en faveur de l'activité des anthonomes. Surveillez les variétés ayant atteint le stade sensible.

Passé le stade D3, il n'y a plus de risque de ponte.

Rhynchite rouge



En Bretagne, des rhynchites rouges sont toujours observées en grand nombre dans un verger : 20 individus pour 100 battages. Description de l'adulte : il mesure 2,5 à 4mm. Son thorax est rouge métallique.

Dégâts : au printemps, les adultes pratiquent des piqûres de nutrition dans les bourgeons.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 6 adultes pour 100 battages, dans les vergers où des dommages ont été observés l'année précédente.

Evolution des risques :

A suivre.



Rhynchite rouge
(photo : AGRO INGENIUS)

Acariens



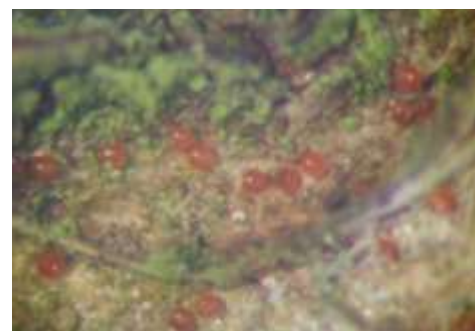
L'acarien rouge passe l'hiver sous forme d'œufs. Ils sont de petite taille (1 mm de diamètre), ronds, de couleur rouge et pondus dans les bourrelets à la base des bourgeons.

Les premières éclosions ont été observées en Bretagne.

Toujours aucune éclosion observée en Normandie et en Pays de la Loire.

Evolution des risques :

À suivre en fonction des températures. Les éclosions devraient se généraliser.



Œufs d'acarien rouge

Puceron cendré



Des pucerons cendrés sont visibles sur l'ensemble des trois régions. Ces pucerons sont observés sur les variétés ayant atteint au moins le stade D3.

Les tout premiers enroulements de feuilles de rosette ont déjà été observés sur Judaine.

Evolution des risques :

Avec les températures chaudes encore prévues pour cette fin de semaine, veillez à bien observer les premières formations de colonie.

A suivre en fonction des températures.



Puceron cendré

Puceron vert

L'aire d'observation des pucerons verts augmente calmement dans les différentes régions. Les variétés les plus touchées sont celles qui ont atteint au moins le stade E.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Hoplocampe

Il faut penser à poser vos pièges, si vos vergers ont été victimes les années précédentes de ce ravageur.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®, ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Stade F



Piège Rebell®

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques et de l'avancée de la phénologie.

Les chenilles défoliatrices



Les chenilles ont fait elles aussi leur apparition en Normandie et en Pays de la Loire. On peut actuellement voir des cheimatobies, tordeuses vertes et rouges. Elles sont pour le moment de petite taille (environ 5mm).



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Ces chenilles ont été observées sur Judaine en Normandie et sur Judaine et Judeline en Bretagne.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures.

Pas de risque pour les variétés n'ayant pas atteint le stade C3.

AUXILIAIRES

Tout comme les ravageurs, les auxiliaires ont aussi fait leur apparition.

Coccinelle

Beaucoup de coccinelles adultes sont actuellement visibles. Le plus souvent ce sont des *Exochomus* consommatrices de cochenilles.



Coccinelles *Exochomus* adulte

Syrphe

On peut observer des œufs de syrpe en Bretagne non loin des premiers pucerons. Les larves sont de grandes consommatrices de pucerons.



œuf de syrpe

Punaises prédatrices

On observe aussi des punaises prédatrices, surtout des punaises Anthocorides. Ces punaises ne mesurent pas plus de 5mm. Les larves et les adultes sont prédateurs de pucerons, d'acariens et surtout de psylles.



Punaise Anthocoride



Anthocoris

Les conditions climatiques à venir vont favoriser le développement et la sortie d'hivernation des auxiliaires.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus FPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs